



ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS
DE L'UNIVERSITE NATIONALE DU RWANDA

B. P. 695 BUTARE - Tél (250) 30667
c/o Fax (250) 30330

Butare, le 25/05/1998

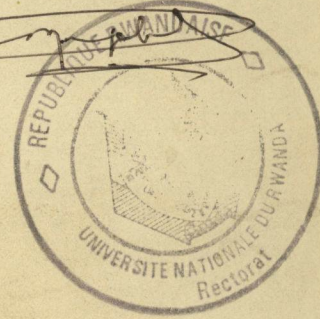
N° 079/CE/96-97

*PAE
Sinn*

A travers par	
Date entrée:	21/6/98
N° Classement:	216/98

A Monsieur le Ministre de la Jeunesse,
des Sports, de la Culture,
de l'Artisanat et de la Formation
Professionnelle
KIGALI.

S/C Monsieur le Recteur
de l'Université Nationale
du Rwanda.
BUTARE.



*Objet: Demande
de Financement*

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de m'adresser auprès de
votre haute bienveillance en vue de solliciter un financement.

En effet, Monsieur le Ministre,
l'Association Générale des Etudiants de l'Université Nationale du
Rwanda entreprend d'organiser un colloque portant sur le thème:
Examen de conscience pour un nouvel élan, dans lequel participeront
les représentants des Etudiants des Universités des pays de la
région : le Burundi, la République Démocratique du Congo, la
Tanzanie, l'Uganda, l'Ethiopie, l'Erythrée, la République Sud
Africaine, et le Kenya. Ce colloque se tiendra à Kigali du 10 au 16
Août 1998. Pour de plus amples informations, vous trouverez en
annexe le Document faisant état des dépenses qu'aura coûté le
colloque.

Espérant une suite favorable à ma demande,
je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma
très haute considération.

NYIRIGIRA Eric
Président de l'AGEUNR



EXAMEN DE CONSCIENCE POUR UN NOUVEL ELAN

Colloque organisé par l'AGEUNR du 10/08/1998 au 16/08/1998

I. CONTEXTE ET OBJECTIFS DU COLLOQUE

II. THEMES

III. METHODOLOGIE DE TRAVAIL

IV. EVALUATION DES BESOINS ET ESTIMATION DES COUTS

COLLOQUE: EXAMEN DE CONSCIENCE POUR UN NOUVEL ELAN

Colloque organisé par l'AGEUNR

I. CONTEXTE ET OBJECTIFS DU COLLOQUE

L'Association Générale des Etudiants de l'Université Nationale du Rwanda (AGEUNR) a pris l'initiative d'inviter les représentants des étudiants des universités de la région (Burundi, République Démocratique du Congo, Tanzanie, Uganda, Ethiopie, Erythrée, R.S.A., Kenya) pour faire ensemble une autocritique et redéfinir si nécessaire la mission de l'intellectuel africain.

En effet, dans cette dernière décennie, il s'est passé maints événements de nature à bouleverser certaines conceptions qui étaient de mise jusque là. On peut citer par exemple les changements d'ordre politique survenus au Rwanda, le génocide de 1994 au Rwanda, dans l'ancien Zaïre, au Congo Brazaville, l'insécurité qui règne dans certains pays de la région, l'abolition de l'apparthéid, etc. A travers tous ces événements, il n'est pas vain de se demander quel a été le rôle des intellectuels en général et des universitaires en particulier. Cette question se justifie par le fait que l'expérience a montré une tendance plutôt passive ou bien des comportements contraires à ce qu'on peut attendre habituellement d'un intellectuel: au Rwanda, on a vu les étudiants de l'université tremper honteusement dans le génocide, partout en Afrique, l'élite en général n'a pas été à la hauteur de ses responsabilités, les euphories des années 60 se sont consumées dans la déception et l'amertume causées en grande partie par la trahison de ceux qui ont pris "la tête du troupeau". Aujourd'hui, à la veille du 21^{ème} siècle, l'Afrique se trouve être le modèle de la misère dans notre monde. Qui pourrait alors nier la responsabilité de l'élite africaine dans cet état de chose ?

La perception de cette responsabilité n'a pas été et n'est toujours pas uniforme. En effet, cela tient peut-être à notre

mentalité, mais la vérité est que presque toujours, nous attribuons la cause de ce qui ne va pas aux autres. Cette attitude comporte des incidences profondes d'autant plus qu'elle est à la base de la persistance injustifiée des problèmes. Refuser de voir la réalité en face ou passer à côté de l'évidence ne sert qu'à créer la confusion et les malentendus dans les esprits. Ce manque d'autocritique, cette mentalité dont le premier réflexe consiste à se laver les mains, voilà ce que le colloque se propose de déraciner à jamais. Il s'agit, en d'autres mots, de préparer une transition du 20^{ème} siècle au 21^{ème} siècle, une volonté affichée d'entrée dans le nouveau millénaire avec une nouvelle culture imprégnée d'un nouveau sens de responsabilité.

*Le message
qui nous est
convoqué*

Comme cela ne peut pas aller de soi, il est demandé à tous les participants de ce colloque de faire un effort de remise en cause pour être débarrassés des stéréotypes et préjugés communément acceptés comme des articles de foi. Si on s'y met avec un esprit d'humilité, le courage de regarder la vérité en face ainsi que la détermination de déraciner les blocages qui nous maintiennent dans la misère et nous empêchent de contribuer à notre tour à embellir le monde, à apporter à notre peuple et aux peuples des autres continents plus de bien-être et d'épanouissement, car qui pourrait savoir ce que seraient les potentialités de l'universitaire africain une fois débarrassé de tout ce qui l'empêche aujourd'hui et qui l'a empêché hier de briller, d'apporter les solutions aux problèmes au lieu d'accroître ceux-ci?

*pour s'ouvrir
ou pour
conviction?*

C'est donc à la recherche d'une nouvelle mentalité, d'une nouvelle culture pour l'intellectuel ou l'universitaire africain que seront orientés les discussions et les travaux du colloque. Plus concrètement, il s'agira:

- De relire le passé et même le présent pour dresser le bilan des réalisations plus spécialement de porter un jugement sur ce que l'intellectuel africain a mal fait et sur ce qu'il a omis de faire.

- De faire un examen de conscience pour mettre à jour les véritables raisons de ces irresponsabilités, de ces défaillances. C'est ici peut-être que la tâche est plus compliquée, car souvent les raisons invoquées ne sont que superficielles, tandis que les vraies racines restent insoupçonnées. Encore une fois, l'accent sera mis ici aux causes inhérentes à l'africain lui-même, c'est à dire à ses valeurs dominantes, à sa mentalité, à son comportement quotidien, à ses préjugés, à son sens de responsabilité ... Il s'agira à ce niveau-ci de mettre à jour, sans complaisance, la véritable image de l'universitaire africain, à la lumière des analyses du passé et du présent.

- De partir des analyses précédentes pour chercher des solutions appropriées, c'est à dire susceptibles de redresser les torts, de faire acquérir à l'universitaire africain une nouvelle culture à même de lui permettre de faire face à tant de défis d'ordre socio-économique, politique, culturelle, etc...

En effet, ce serait la pire des trahisons si l'intellectuel africain continuait à se croiser les mains et à attendre que les solutions aux misères qui broient nos sociétés viennent d'ailleurs.

Ce colloque cherche à promouvoir une dynamique interne, à apporter le remède à ce qui ne va pas dans notre intériorité en tant qu'individu et en tant que société.

(1) Ce texte cherche à "mettre dans le bain" les participants au colloque. Les idées qui y sont avancées ne doivent être considérées que comme des hypothèses, pouvant être confirmées ou infirmées par les analyses plus approfondies du colloque.

(2) Que faut-il entendre par "intellectuel (ou universitaire) africain" ?

Par intellectuel ou universitaire africain, nous entendons:

- Ceux qui ont bénéficié de la formation universitaire (qui ont fait les études supérieures) et qui par après, ont occupé ou

occupent encore des postes de grande responsabilité dans leurs pays.

- Ceux qui bénéficient actuellement de formation universitaire et qui, bientôt, prendront la relève de leurs aînés, présideront, d'une façon ou d'une autre, aux destinées de leurs peuples.

En d'autres mots "intellectuel ou universitaire africain" réfère à l'élite africaine.

(3) Sous le haut patronage du ministre de l'Education Nationale, du Ministre de la Jeunesse ... (MIJEUSCAFOP), du Recteur de l'UNR, l' Association Général des Etudiants de l'Université Nationale du Rwanda (AGEUNR) organise un colloque intitulé "EXAMEN DE CONSCIENCE POUR UN NOUVEL ELAN", du 10/08/1998 au 16/08/1998, à KIGALI (Centre IWACU - KABUSUNZU)

II. THEMES QUI SERONT DISCUTES DURANT LE COLLOQUE

Les thèmes s'articulent sur les objectifs du colloque. Ils marquent le souci du colloque de faire le constat, de rechercher les causes de ce qui est constaté ainsi que de proposer les "ébauches" de solutions.

THEME I: LES DEFAILLANCES ET LES OMISSIONS DE L'INTELLECTUEL AFRICAIN

Ce premier thème correspond à l'étape de constatation. Il s'agit de mettre de côté ce que les intellectuels africains auraient "bien fait" pour se focaliser sur ce qu'ils ont mal fait (défaillances) ou qu'ils ont omis de faire (Omissions).

Cela demande de bien déterminer, au préalable, ce qu'on attendait de l'intellectuel africain, c-à-d de définir la mission de l'intellectuel africain.

THEME II: LES CAUSES DE L'ECHEC INHERENTES A L'INTELLECTUEL AFRICAIN LUI-MEME

Ce deuxième thème cherche à établir une correspondance d'une part les défaillances, et les omissions constatées et d'autre part l'analyse de la personnalité de l'intellectuel africain.

Il s'agit, en fait, de voir dans quelle mesure le constat fait au niveau du thème I découle de la véritable image de l'intellectuel africain.

Cette image de l'intellectuel africain qu'il faudra ressortir est celle qui est reflétée à travers ses valeurs dominantes ses priorités (les choses surtout auxquelles il consacre le plus de son temps), sa mentalité (et ses préjugés), son comportement quotidien, son sens du devoir, etc

THEME III: PROPOSITIONS DES VOIES DE SORTIE

Ce troisième thème correspond à la recherche des solutions. Après l'examen de conscience (constat et détermination des causes), il s'agit, à cette étape du colloque, d'"ébaucher" les remèdes susceptibles de faire prendre à l'intellectuel africain un nouvel élan pour bien accomplir sa mission.

Ces remèdes consisteront en des propositions concrètes sur les nouvelles valeurs, la nouvelle mentalité, le nouveau comportement, le nouveau sens de responsabilité que l'intellectuel africain devrait désormais acquérir.

THEME IV: LE ROLE A JOUER PAR LA JEUNESSE INTELLECTUELLE AFRICAINE DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS INTERNES ET REGIONAUX.

Ce thème sera le prolongement du thème III dans la mesure où il s'agira de "tester le modèle du nouvel élan" pour la résolution des problèmes concrets. En effet, les conclusions du colloque resteraient lettre morte si elles ne faisaient pas déboucher à de nouvelles formes de conduite, à de nouvelles stratégies d'action de la part de ceux qui, jusqu'ici n'auront peut-être joué que des rôles passifs ou lamentablement négatifs.

Ainsi donc, en ce qui concerne la résolution des conflits internes (aux pays) ou régionaux, les participants au colloque tâcheront de déterminer clairement ce que doit être désormais l'apport de la jeunesse intellectuelle africaine.

THEME V: LE ROLE A JOUER PAR LA FEMME INTELLECTUELLE AFRICAINE

Ce thème est aussi le prolongement du thème III. Il s'agira, pour les participants au colloque, de déterminer le rôle irremplaçable de la femme intellectuelle africaine dans l'action libératrice, notamment dans l'éducation de base des "futurs espoirs" pour l'Afrique et le monde, dans l'inculcation des valeurs supérieures dès le plus jeune âge. Les participants au colloque s'efforceront de tracer cette ligne d'action en mettant en exergue les particularités de la femme intellectuelle africaine au-delà des préjugés, de faux débats ou de fausses évidences.

III. METHODOLOGIE PROPOSEE POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DU COLLOQUE

Pour gagner du temps (exploiter au maximum les 7 jours prévus pour le colloque) et approfondir au mieux les discussions sur les thèmes du colloque, la démarche proposée est la suivante:

1. Les participants au colloque auront lu au préalable ce "document préparatif du colloque". Ils traiteront les thèmes selon les indications données. Ils remettront, au début du colloque, un résumé de leur point de vue (maximum 3 pages) sur les thèmes. Cela se fera dans le but de faciliter le travail aux organisateurs du colloque.

2. Les discussions sur chaque thème se meneront en trois phases

a) Phase d'écoute et de renseignement

Il s'agit de rassembler toutes les opinions des participants, sans en rejeter aucune (une sorte d'inventaire de tous les points de vue).

b) Phase d'analyse et de discussion

Il s'agit d'examiner les différents points de vue, les différentes opinions émises sur un thème. C'est ici la phase de discussion. Les discussions seront menées, non pas dans l'esprit de faire triompher son point de vue, mais dans celui de comprendre, de demander plus d'éclaircissements sur tel ou tel point de vue, afin de détecter les malentendus éventuels.

c) Phase de convergence

Il s'agit d'essayer, à partir des analyses faites et des discussions menées, de relever les points qui font converger les opinions et idées qui, à y voir de près, n'auront peut-être été contradictoires qu'en apparence.

3. Au cours du colloque, il y aura un comité de coordination qui sera chargé de faire respecter ces phases et de prévenir les éventuels dérapages. A part une ou deux personnes qui seront chargées de "faire respecter la discipline adoptée", ce comité de coordination sera composé, entre autres, des interprètes et des rapporteurs.

4. Pour chaque thème, il y aura le conférencier du jour. Après son exposé et quelques échanges avec les participants, ceux-ci formeront les équipes, aussi hétérogènes que possible (sauf pour le critère langue car cela accroîtrait les problèmes de communication) pour confronter les différents points de vue, y compris celui du conférencier. Chaque équipe aura un rapporteur et c'est lui qui sera entendu par les autres participants du colloque. Son exposé devra respecter les consignes indiquées au point N°2 (notamment l'inventaire des différents points de vue et le résumé du processus qui a conduit à plus ou moins de consensus). Les différents rapports remis par les rapporteurs des équipes serviront à constituer le rapport de synthèse après mise en commun.

5. Les travaux du colloque feront l'objet du rapport et le comité de coordination veillera à faire le suivi de la rédaction au cours du colloque et à procéder à la diffusion de ce rapport une fois que celui-ci sera terminé.

6. L'accent sera mis sur la clarté. Il faudra, aussi bien dans le verbal que dans l'écrit, éviter les abstractions. C'est-à-dire que chaque participant au colloque est invité à avoir à l'esprit d'illustrer ses interventions par des exemples palpables, de concrétiser sa pensée par les cas puisés dans la vie courante ou dans l'histoire (surtout récente).

IV. EVALUATION DES BESOINS ET ESTIMATION DES COUTS

1. Logement

- * Coût de la chambre par nuit = 2.500 Frws
- * Chambres à louer (50 pour participants, 5 pour le comité organisateur, 3 pour les interprètes) = 58
- * Nombre de nuits (durée de séjour) = 7 jours
- Logement = (2.500 Frws x 58 x 7) = 1.015.000 Frws

2. Restauration

- * Nombre de personnes = 58
- * Coût du petit déjeuner par personne = 600 F

10

* Coût du repas de midi par personne = 1.500 F
* Coût du repas du soir par personne = 1.500 F
* Coût de la pause café par personne = 200 F
* Nombre de jours = 7 jours
Restauration = (600 + 1500 + 1500 + 200) x 58 x 7j = 1.542.800 F

3. Location salles

* Grande salle (pendant 7 jours) = 10.000 F/j x 7j = 70.000 F
* Salle moyenne (pendant 7 jours) = 5.000 F/j x 7j = 35.000 F
Locations salles = (70.000 F + 35.000 F) = 105.000 Frws

4. Déplacements

* Véhicules à louer pour le comité organisateur = 25.000 F/j
* Nombre de jours (avant, durant et après le colloque) = 10 j
* 2 Véhicules pour les participants au colloque = 200 F/Km x 2
* Nombre de Km par jour en ville = 40 Km/j
* Nombre de jours = 7 jours
* Visite site du génocide (Kigali----> Murambi) = 345 Kms
Déplacements = (25.000 x 10) + (40 x 200 x 2 x 7) +
(345 x 200 x 2) = 500.000 Frws

5. Interprétariat

* Equipements pour 60 places = 190.000 F/j x 7j = 1.330.000 Frws
* 3 Interprètes à raison de 90.000 F chacun
par jour = 90.000/j x 3 x 7j = 1.890.000 Frw
Interprétariat = (1.330.000 F + 1.890.000) = 3.220.000 Frws

6. Camera + Cassette video

Pour couverture du colloque et "archivage" = 500.000 Frw

7. Matériel de bureau

* 10 paquets de papiers à raison de 2000 F/paquet = 20.000 Frw
* 55 stylos pour participants à raison de 50 F/stylo = 2.750 Frw
Matériel de bureau = (20.000 + 2.750) = 22.750 Frw

8. Dactylographie du rapport 100.000 Frws

9. Impression et diffusion du rapport 300.000 Frws

10. Divertissements

* Troupe "INDANGAMIRWA"	= 100.000 Frws
* Troupe de l'UNR	= 100.000 Frws
* Orchestre SALUS POPULI	= 100.000 F
Divertissements = (100.000 x 3)	= 300.000 Frws

11. Imprévus

10 % du total de l'estimation des dépenses = 7.605.550 Frws x 10%	
Imprévus	= 760.555 Frw
TOTAL DE L'ESTIMATION DE DEPENSES	<u>8.366.105 Frw</u>

TABLEAU RECAPITULATIF DE L'ESTIMATION DES DEPENSES

N°	RUBRIQUES	FRWS
01	LOGEMENT	1.015.000
02	RESTAURATION	1.542.800
03	LOCATION SALLES	105.000
04	DEPLACEMENTS	500.000
05	INTERPRETARIAT	3.220.000
06	CAMERA + CASSETTE VIDEO	500.000
07	MATERIEL DE BUREAU	22.750
08	DACTYLOGRAPHIE DU RAPPORT	100.000
09	IMPRESSION DU RAPPORT	300.000
10	DIVERTISSEMENTS	300.000
11	IMPREVUS	760.555
	TOTAL	8.366.105 Frw